

de plus en plus nombreux, convaincus que sur ce sol béni cette dévotion est comme un rosier poussant toujours de nouvelles tiges et de plus belles fleurs. Aussi est-ce un bonheur de voir revenir à notre foyer, le père de cette grande famille sa Grandeur Mgr Cloutier, comme pour nous dire de toujours donner à l'œuvre qui lui est chère tout notre dévouement et nos meilleurs forces.

12 Octobre.—Anniversaire du Couronnement de N.-D du Rosaire.—La "Chronique" écrivait ici même en 1904 que "les fêtes du couronnement de la Madone du Très-Saint Rosaire ont eu lieu, le 12 Octobre, et que ce jour restera une date dans l'Eglise du Canada.....Ces fêtes sont profondément gravées dans le cœur de ceux qui les ont préparées et de ceux qui y ont prit part, et elles ne s'effaceront jamais du cœur qui aime la Ste-Vierge". Un an s'est écoulé, et les fêtes du couronnement se continuent encore. La vraie couronne de Marie n'est-ce pas votre piété à vous, chers pèlerins, chers amis du sanctuaire du Cap ? cette Couronne se tresse chaque jour : chaque jour elle s'orne de fleurs nouvelles ; chaque jour de nouvelles pierres précieuses se laissent sertir sur ses cercles d'or. Ah ! c'est que Marie, Reine du St-Rosaire a deux couronnes : celle que Sa Sainteté le Pape Pie X a confiée à son front au sanctuaire du Cap, et une autre, couronne mystique, dont les diamants sont les âmes que la dévotion assemble autour d'Elle. L'une, bien riche, étincelle aux feux électriques de la vieille église, mais l'autre s'embellit chaque jour. C'est donc avec raison qu'il nous plaît de redire que les fête du couronnement se continuent encore. Chaque jour nous amène un nouvel abonné, qui s'a'bonne, non point tant pour lire les humbles pages de notre Revue, mais pour manifester sa filiale dévotion envers la T. Ste-Vierge. Va donc, chronique bénie, va, sur cette terre canadienne si riche d'amour pour Marie, va, et recueille partout, comme dans une mine sans fin, de nouveaux diamants, des âmes d'élite pour la couronne de N.-D. du Rosaire.

15.—Octobre. — Ste-Thérèse amène ici, par un froid après-midi d'automne, 300 paroissiens de St Grégoire de